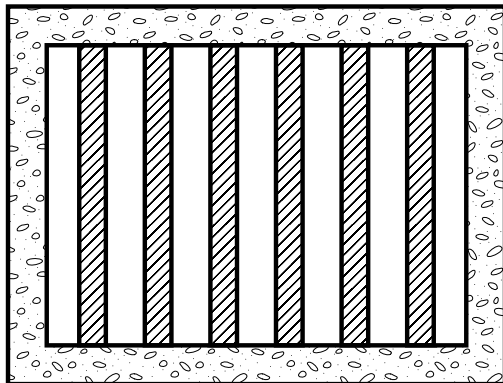




LE GARDE FOU



*Une commande d'écriture
à Julie Ménard*

*Une mise en scène
de Sophie Guibard*

Avec Pauline Bolcatto, Céline Chéenne,
Guarani Feitosa et Mehdi Harad
Création sonore : Simon Veyre
Administration : Fabienne Christophle/GEF
Costumes : Juliette Gaudel
Lumières : Thomas Cottereau

CRÉATION LES 6, 7 ET 8 OCTOBRE 2020 À LA HALLE
AUX GRAINS - SCÈNE NATIONALE DE BLOIS

TOURNÉE : AUTOMNE 2020 / PRINTEMPS 2021

*Le Garde-fou bénéficie du dispositif «compagnonnage auteurs»
de la DGCA / DRAC Centre-Val de Loire.*

Coproduction :

Théâtre derrière le monde

Halle aux grains - Scène nationale de Blois

Théâtre de Chartres

l'Atelier à spectacle - scène conventionnée d'intérêt national de l'Agglo du pays de Dreux

Avec le soutien du 104

et de la Chartreuse de Villeneuve les Avignon - centre national des écritures du spectacle.



Contact : theatrederrierelemonde@gmail.com
Site internet : <http://theatrederrierelemonde.com/>

**La compagnie recherche
des partenaires
en coproduction
et préachats.**

**Emilien Diard-Detoeuf et Sophie Guibard
décident pour la prochaine création
du Théâtre derrière le monde de faire appel
à l'autrice Julie Ménard.**

**Cette création est mise en scène par
Sophie Guibard. Elle est destinée à quatre
acteurs et un musicien.**



Note d'intention de Sophie Guibard

Le Garde-fou, se présente comme une ronde pour quatre acteurs et un musicien, où chacun est amené à jouer tour à tour un enfermant et un enfermé.

Avec ce nouveau spectacle, je souhaite aborder aux côtés de Julie Ménard la question de la privation de liberté :

Qui est-on au moment où l'on décide d'enfermer quelqu'un ? Quand on est juge et qu'on décide de condamner un criminel à vingt-cinq ans de prison ? Quand on est celui qui, tous les jours, signe plusieurs peines privatives de liberté ? En quoi ce choix est-il légitime ?

Qu'est ce qui traverse celui qui choisit d'enfermer un proche dans un hôpital psychiatrique ? Dans une maison de retraite ?

Qu'est ce qu'éprouve celui qui donne l'ordre de placer des migrants en centre de rétention ?

C'est sur l'humanité du décideur, du garde-fou, que repose notre interrogation. Lui qui se tient d'un côté, celui de la loi, du maintien d'une certaine idée de l'ordre, qu'il soit public ou privé. Songe-t-il qu'il pourrait être un jour celui qui est enfermé ?

Le cadre de sa décision est légal, mais qu'est-ce qui rend cette dernière légitime ou non ?

Dans quels mondes abyssaux, inconnus, parfois cachés ou faisant l'objet de tabous sociaux, moraux et langagiers, les « sujets » de ces prises de décisions sont-ils plongés ? Julie Ménard a proposé une première version du texte intégral en octobre 2019. Elle m'accompagnera en tant qu'autrice et collaboratrice artistique tout au long des répétitions, et pourra apporter des modifications à son texte si le travail au plateau le demande.

En amont, nous avons toutes les deux mené des entretiens, avec les comédiens mais aussi avec des professionnels : juges, ancien membre de l'OFPRA, psychiatres, et particuliers ayant été amenés à faire pour d'autres le choix de l'enfermement.

J'ai choisi de m'associer à Julie Ménard pour l'affinité particulière que j'ai avec son approche poétique du monde, et parce que je tiens ici à la fiction ; ces entretiens, qui s'inscrivaient pour nous dans une démarche de documentation, Julie Ménard ne les a pas enregistrés. Elle a saisi quelque chose de la prise de parole de nos interlocuteurs, et a directement converti leurs récits en fictions. Nous accordons toutes les deux une très grande importance au document et à sa conversion en objet théâtral autonome. Par ailleurs, dans nos parcours personnels, Julie et moi avons chacune vécu récemment des épreuves d'enfermement. Pour ma part, j'ai fait, suite à un grave accident

survenu en 2016, l'expérience très importante de l'hospitalisation longue. L'enfermement physique et géographique a représenté pour moi, entre autres, une mise à l'épreuve radicale de mes facultés d'imagination et de création. A ce moment-là, écrire ou parler de ce qui se passait m'était impossible. Impossible, mais nécessaire pour survivre.

Après quelques temps de convalescence, j'ai donc amorcé, aux côtés de Simon Depardon, un documentaire sur l'hôpital des Invalides, où nous nous sommes rencontrés car nous y avons tous les deux séjourné. Ce film dont l'écriture est en cours cherche à montrer ce moment de l'hospitalisation longue où le rapport à son propre corps et à l'espace, ainsi qu'à la société, est totalement bouleversé ; au-delà de mon expérience personnelle, je suis ainsi amenée à analyser, à observer, à comprendre la position de ces soignants, qui font aussi le "pont" entre le monde clos de l'hôpital et l'extérieur, qui semble être celui de la liberté.

Abordant ces sujets qui aujourd'hui me semblent inépuisables pour la réflexion et la création, j'ai éprouvé la nécessité de creuser la notion d'enfermement au sens large, et d'essayer d'en faire des récits pour le théâtre. Je souhaiterais maintenant parler des personnes qui, dans un cadre public ou privé mais toujours légal, sont amenées à priver autrui de sa liberté (psychiatres, juges, préfets, mais aussi particuliers en situation d'amener un parent en hôpital psychiatrique ou en maison de retraite...).

D'une manière fascinante, Julie Ménard sait s'emparer du récit le plus sec pour en faire de puissantes fictions, où se nouent des relations complexes dans une langue unique, sensible, souvent drôle et toujours adéquate. Au théâtre le réel passe par les mots. Il est important aujourd'hui de défendre un théâtre ouvert sur le monde, qui développe toutes ses contradictions, et qui le fasse par l'invention d'une langue puissante, inouïe, une langue poétique.



Note de l'autrice, Julie Ménard

Être enfermé, maintenu dans un lieu contre sa volonté, être surveillé est une crainte que nous partageons tous. Dès notre enfance, elle est agitée comme une menace pour nous dissuader de commettre des méfaits. Sophie Guibard m'a proposé avec ce projet de m'interroger avec elle sur la privation de liberté. Chacune et pour des raisons différentes, nous avons été impactées par ce sujet dans nos vies personnelles.

C'est sur ce moment de bascule que je souhaite écrire. Le moment de la décision de l'enfermement d'un être par un autre. De ce qu'il produit des deux côtés. Sur les corps. Sur le langage.

Comment cette idée chemine, est examinée, rejetée puis prononcée.

En ayant à cœur de nous tenir loin des idées reçues et des jugements. En examinant ce qui se passe pour des humains qui vont devoir faire des choix qu'ils croyaient diamétralement opposés à leur conviction.

Depuis un moment je poursuis, tout comme Sophie Guibard, une recherche qui se nourrit du documentaire. Nous souhaitons toutes les deux, aller à la rencontre de personnes qui sont confrontées dans leur métier ou dans leur vie intime à cette prise de décision.

Le projet du *Garde-fou* est un projet d'écriture pour et avec les acteurs. Il s'écrira en partant d'eux, en aller-retour de la feuille à la scène. C'est pour cette raison que Sophie souhaite que je puisse être présente à toutes les étapes de la création.

J'aimerais que l'écriture soit vive, physique, qu'elle fasse corps avec les acteurs. Qu'elle pulse et qu'elle entraîne les spectateurs comme ils sont entraînés lors d'un concert.

Un théâtre qui bouillonne, un théâtre intranquille qui donne à voir et à entendre les débordements et les troubles que nous traversons dans nos sociétés. Où il est difficile de s'extirper des systèmes en place qui nous protègent, nous contiennent, nous disciplinent. La construction dramaturgique que j'imagine est circulaire, close. Chaque acteur se trouve tour à tour à jouer l'enfermant et l'enfermé. Comme dans *La Ronde* d'Arthur Schnitzler à la différence que les acteurs ne jouent pas le même personnage mais qu'ils entrent dans une nouvelle peau.

L'infirmier en psychiatrie décide que sa patiente va être enfermée dans sa chambre. Cette patiente devient la juge des enfants qui reçoit une mère de famille dans la séquence suivante, qui deviendra ensuite elle-même la fille qui va décider du placement de son père dans une unité fermée en maison de retraite.

Nous assistons donc au dévoilement de l'art de l'acteur, nous le voyons quitter un rôle pour un autre. Comme nous sommes parfois amenés à le faire dans nos existences.»

Scénographie

Nous ne cherchons pas à représenter l'espace de l'enfermement, mais celui qui le précède : ce «sas», cet «entre-deux eaux», ces chambres de bâtiments institutionnels où ont lieu les tête à tête décisifs pour l'avenir de «l'enfermé» potentiel. Ce sont des lieux paradoxaux, la parole a priori impersonnelle de l'institutionnel y côtoyant celle, intime, de l'interrogé. Ils sont les derniers endroits où le sujet de l'entretien ne fait pas encore partie de la catégorie des enfermés, où les deux parties de la discussion partagent le même espace.

Écrit pour les acteurs, le spectacle sera doté d'un décor épuré (sol, table, chaises), car rien ne doit distraire de la densité de la langue à l'oeuvre dans *Le Garde-fou*.

Calendrier de création

Printemps-été-automne 2019 : En amont de l'écriture du texte, entretiens de Julie Ménard et Sophie Guibard avec différentes instances : juges, corps médical en clinique psychiatrique, personnel pénitentiaire, prisonniers en réinsertion, particuliers acceptant de témoigner de situations où ils auraient eu à prendre la décision de priver autrui de sa liberté.

- 24 Juin - 6 juillet 2019 : résidence d'écriture au 104.

- 13 juillet 2019: lecture d'extraits au Conservatoire d'Avignon, en partenariat avec la SACD

- 16-19 octobre 2019 : travail sur le texte avec les acteurs, l'autrice et le musicien.

- 19 octobre 2019: Lecture de la première version intégrale du texte au 104.

- 7 novembre 2019 : lecture publique du texte intégral à la Halle aux grains - scène nationale de Blois.

- 24 août - 6 septembre 2020 : répétitions au 104

- 7-18 septembre 2020 : répétitions au Tinel, à la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon,

- 21 sept.-5 octobre 2020 : répétitions à la Halle aux grains - scène nationale de Blois.

- 6,7 et 8 octobre 2020 : création du spectacle à la Halle aux grains-scène nationale de Blois

- 1,2,3 avril 2021 : représentations du spectacle à La Pléiade à La Riche, en co-création avec le théâtre Olympia - CDN de Tours

- 6 avril 2021 : représentation au Théâtre de Chartres

- printemps 2022 : tournée du spectacle.»

Propositions de médiations artistiques autour de notre projet

Atelier d'écriture avec Julie Ménard dans un cadre scolaire, associatif ou à destination des spectateurs.

Atelier de Théâtre avec Sophie Guibard avec les écoles, collèges et lycées sur des mises en situation de prises de décisions.

Marathon d'écriture sur le thème de l'évasion.

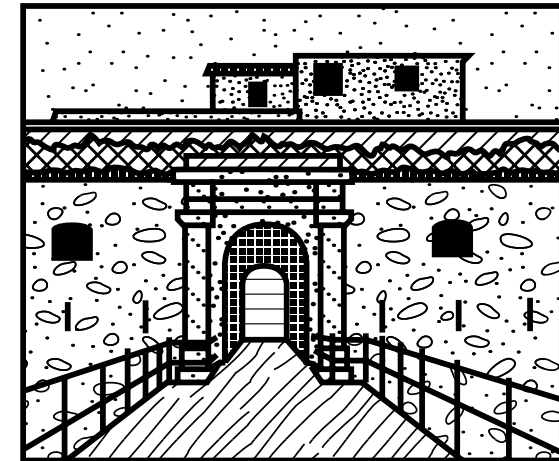


Mathieu Pernot, Crieur de prison.

Le Théâtre derrière le Monde

Dirigé par Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf, le Théâtre derrière le Monde revendique un théâtre populaire, joyeux et exigeant. Après une *Vie tresborrifique du grand Gargantua* créée en 2014 avec la troupe du Nouveau Théâtre Populaire et accueillie à Blois en septembre 2015 et au CDN d'Angers en 2016, ils créent *L'Éloge de la folie*, d'après Erasme en septembre 2017. En septembre dernier, ils ont créé leur troisième spectacle, *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout*.

Sophie Guibard et Emilien Diard-Detœuf co-signent la plupart de leurs spectacles et sont artistes associés à la Halle aux Grains - Scène nationale de Blois.



L'Equipe du spectacle



Sophie Guibard metteure en scène

Comédienne et metteuse en scène, Sophie Guibard a été formée par Nâzim Boudjenâh, Valentina Fago et au Studio-Théâtre d'Asnières (promo 2011). En 2005, elle crée sa compagnie avec une mise en scène de *Yaacobi et Leidental* de H.Levin, puis de *Vanghel*, de Jacques Jouet. Elle joue sous la direction d'E.Belkeddar (*Guerre*, L.Norén ; *La Vie est un songe*, Calderon), Joséphine Serre (*La Petite dansense de la boîte à musique*), Léa Perret (*La Fin du monde : récréation*), Lazare Herson-Macarel (*Falstafé*, créé au festival IN d'Avignon 2014). Cofondatrice du Nouveau Théâtre Populaire, elle y a mis en scène *Le Songe d'une nuit d'été* (2010), joué Célimène dans *Le Misanthrope* (2009) et Groucha dans *Le Cercle de craie caucasien* (2013-14). En 2015, après la co-mise en scène de *La Vie treshorifique du grand Gargantua* créée au NTP, elle s'associe à Emilien Diard-Detœuf, pour créer le Théâtre derrière le Monde, et crée *L'Eloge de la Folie* d'après Erasme en septembre 2017, puis *La Chartreuse de Parme ou Se foutre carrément de tout* en 2018. Elle travaille aujourd'hui aux côtés de Simon Depardon à la réalisation d'un documentaire produit par Bienvenue productions, Hôtel des Invalides.



Julie Ménard autrice

Sa première pièce *Une Blessure trop près du soleil* est éditée chez l'OEil du souffleur en 2005. Lors d'une résidence d'écrivain avec le Conseil Régional d'Ile de France en 2012 elle écrit *l'Envol* en collaboration avec le compositeur Stefano Genovese, La pièce est mise en scène par Valérie Grail la saison suivante. Elle fait partie du collectif lillois *l a c a v a l e*, qui mêle théâtre et cinéma documentaire, elle collabore à la mise en scène de leurs spectacles *Les Choses en Face* et *Le Dernier Bus*. Elle est également membre du collectif *Traverse*, avec les auteurs : Adrien Cornaggia, Kévin Keiss, Riad Gahmi, Yann Verburgh et l'autrice Pauline Ribat, ils écrivent et mettent en scène *Pavillon Noir* pour le collectif *Os'o* joué en janvier dernier au 104 à Paris et en tournée. Sa pièce *Jo&Léo* est mise en scène par Chloé Simoneau et sera en tournée dans le Nord, cette saison, notamment au Vivat à Armentières. Son texte *Inoxydables*, écrit en collaboration avec le compositeur Romain Tiriakian, mis en scène par Maëlle Poésy en novembre 2018 au Centre Dramatique National de Dijon. Le spectacle est en tournée dans les lycées de la Région durant deux saisons (environ 180 représentations). Il est également mis en scène par Maxime Mansion au TNP de Villeurbanne en mars dernier et est sélectionné pour le festival *Impatience* de cette fin d'année. Il reçoit les encouragements d'Artcena et est sélectionné par L'Institut Français de Santiago du Chili pour les rencontres des dramaturgies contemporaines. Elle écrit *Vers où nos corps célestes* pour *Binome#8*, d'après sa rencontre avec l'astrophysicienne Magali Deleuil. Le texte est publié dans un recueil collectif aux éditions *Les Solitaires Intempestifs*. Elle le met en scène à *La Loge* à Paris en février 2018. Le festival en Actes lui commande un texte : *Ouvreuse* qui est mis en scène par Lucie Rébéré au TNP. Le metteur en scène Thibault Rossigneux, met en scène sa pièce *Les garçons ne pleurent pas* au Festival de Caves, ensemble, ils écrivent un jeune public : *Je suis vert* créé en octobre aux Scènes du Jura. Elle est l'autrice choisit par le Département de la Seine-Saint-Denis et ses théâtres partenaires pour leur nouvelle commande d'un texte jeune public *Glovie* qui sera créé en janvier dans une mise en scène d'Aurélien Van Den Daele. Elle est artiste associée au CDN de Vire et écrit à l'occasion d'une carte blanche avec Adrien Cornaggia *Plus rien ne m'abime*, texte inspiré de leurs rencontres avec les habitant.e.s de Vire et présenté en mars au CDN. Elle poursuit sa collaboration avec Maxime Mansion autour d'un texte jeune public *Adamantine* dans *l'éclat du secret* créé en décembre au TNP. Julie, dirige régulièrement des ateliers d'écriture et de jeu au Centre National du Cinéma, à la Bibliothèque Nationale de France et à L'Université Bordeaux Montaigne.



Pauline Bolcatto comédienne

Formée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (promotion 2013), elle y a travaillé avec D. Mesguich, S.Ouvrier, C.Mal-
tot, J-P Wenzel. Elle a joué notamment sous la direction de L. Herson-Macarel, J. Falguières, L. Cohen-Paperman, C. Bondu, S. Todorov, O. Cohen, A. Magnier, Brigitte Jaques Wageman, Simon Bourgade et Camille Bernon, elle a co-fondé le Festival du Nouveau Théâtre Populaire (NTP) au sein duquel elle a participé à une vingtaine de créations depuis 2009, comme actrice, auteure, ou metteuse en scène.



Céline Chéenne comédienne

Après avoir fait le conservatoire de Rennes sous la direction de Guy Parigot, elle entre à l'école du TNB en 1991. Elle y côtoie entre autres Matthias Langhoff, Claude Regy, Didier-Georges Gabily, Robert Cantarella, Benoît Régent, Marc Liebens, Hans-Peter

Claus, Bruno Bayen...

En 1994, elle rencontre Olivier Py. A ses côtés elle joue dans *La Servante* (*L'architecte et la forêt*, *La Serinette*), *Le visage d'Orphée*, *Les contes de Grimm*, *L'apocalypse joyeuse*, *Les vainqueurs*, *Le soulier de satin*, *L'oreste*, *Prométhée enchaîné*, *Les Suppliantes*, *Roméo et Juliette*, *Le roi Lear* et *Les Parisiens*. Parallèlement elle joue sous la direction de Robert Cantarella (*Sa maison d'été*), Irina Dalle (*Le chant du tournesol*, *Lueur d'étoile*), Youlia Zimina (*Le gars*, *Les serpents*), Olivier Balazuc (*L'atelier Benjamenta*, *Le chapeau de paille d'Italie*), Mylène Bonnet (*Journée de noces chez les cromagnons*), Thibaut Fack (*Woyzeck-Woyzeck*), Pierre-André Weitz (*La serinette*), Sandrine Sutter (*Seul ce qui brûle*, *Le combat de Tancrede et Clorinde*), Christine Berg (*Peer Gynt*, *L'Illusion comique*, *Le mal court*) et dernièrement avec Lazare Herson Macarel (*Cyrano*, et prochainement *Galilée*).

Au cinéma, elle a tourné avec Chantal Richard (*Paroles*), Olivier Py (*Les yeux fermés*), Laurette Lalande (*Fucked up*).



Guarani Feitosa comédien

Diplômé du CFA des comédiens du Studio d'Asnières où il joue et travaille entre autres pour Jean-Louis Martin Barbaz et Hervé Van Der Meulen, Guarani Feitosa co-fonde avec Johann Cuny le collectif « Les Soirées Plaisantes », lauréat du festival Mises en Capsules au Ciné 13 en 2013, avec lequel il monte trois cabarets (*Les Soirées Plaisantes 1, 2 et 3*) et *La vie rêvée des profs* joué 125 fois de février à août 2014 au nouveau théâtre La Boussole à Paris. Il intègre ensuite les Metro Show Men avec Moustafa Benaïbout et Johann Cuny, un trio de comédiens improvisant des sketches plusieurs fois par semaine dans les rames du métro parisien.

En parallèle, il joue sous la direction de Sarah Tick (*Pourquoi mes frères et moi on est partis - H.T. de Clermont Tonerre*), Frédéric Ferrer (*Kyoto Forever 2* puis *Borderline(s) Inverstigations 1*), Moustafa Benaïbout (*Glym ; Mathilde ; Angélik*), Gabriel Bestion (*Paria Park, M. Ottal*), Jean Bechetoille (*Comment Igor a disparu - prix du jury au festival du Théâtre 13 2017*), Léo Cohen-Paperman (*Le Jour de gloire est arrivé*). Il a aussi participé à l'édition 2017 du Nouveau Théâtre Populaire en jouant dans *La fleur au fusil* mis en scène par Clovis Fouin et *La dame de chez Maxim* mis en scène par Frédéric Jessua.

Il travaille actuellement à la nouvelle création de Jean Bechetoille, *Vie et mort d'un chien* traduit du Danois par Niels Nielssen.



Mehdi Harad comédien

Formé au conservatoire du XI^{ème} arrondissement puis au Studio de Formation théâtrale de Vitry-sur-Seine, Mehdi Harad travaille notamment avec Nadia Vadoori pour des performances et spectacles (dont *Danse !* au théâtre Silvia Monfort), Mohammed Kacimi et JF Prévand (*Que dire en faisant l'amour ?*), S. Lanno (*En attendant Godot*), C. Hirsch (*Manbatann Medea*), C. Simonneau (*Fugue en L. mineure*), J. Ménard (*Père crochet* et *Vers où nos corps célestes*). Il est également membre du collectif Les Enfants perdus, avec lequel il travaille en Bolivie pour des créations franco-boliviennes (*Et l'enfant sur le loup* puis *Morir sera una gran y terrible aventura*).



Juliette Gaudel **création costumes**

Juliette Gaudel a fait des études d'arts appliqués, de théâtre et de couture, puis un Diplôme des Métiers d'Arts de costumière à la Martinière-Diderot, à Lyon.

Depuis elle collabore avec Sophie Guibard et Emilien Diard-Detoeuf pour le TDLM, et elle partage

son temps avec ses créations pour d'autres compagnies indépendantes: Christian Duchange et la Cie l'Artifice, Florian Goetz et La Cie des Arpenteurs, Eric Herson-Macarel et la Cie Abernuncio... Elle assiste également des créations, comme avec Bettina Walter pour les Opéras de Lorraine et de Montpellier, avec Raffaëlle Bloch pour Jean-Louis Hourdin et Thibaut Wenger, avec Katrin Hofman pour Falk Richter, avec Camille Vallat pour Maëlle Poésy.... Elle travaille enfin à réalisation en atelier, au Théâtre National de Strasbourg ou encore à l'Opéra Bastille. Sa curiosité la pousse à étendre ses domaines de travail : stage avec une bottière pour la création de chaussures sur-mesures en Italie, animation de stage de création costume avec des enfants de primaire; et travail autour de la déco-costumes, notamment à l'Opéra de Bordeaux.



Thomas Cottereau **création lumières**

Après plusieurs formations dans le domaine du spectacle vivant (diplôme des Métiers d'Art en régie spectacle/ option lumière à Nantes, École du Théâtre National de Strasbourg et régie générale au CFPTS) Thomas Cottereau exerce différents

métiers pour le Théâtre et la Danse comme éclairagiste, vidéaste ou régisseur général.

Il rencontre Joël Jouanneau au TNS avec qui il réalise par la suite de nombreuses créations. C'est en réalisant les créations lumières de Jean-Paul Wenzel, Joël Jouanneau, Laurent Bellambe, la Cie Volti Subito, Sophie Guibard, Emilien Diard-Detoeuf et David Clavel qu'il développe son sens de l'espace, du corps, de l'esthétisme, du rythme. Il s'applique à délivrer un message clair et simple tout en laissant sa liberté à l'acteur. Lors des différentes créations ou tournées (nationales et internationales) il collabore avec Charlotte Lagrange, Benoit Bradel, Matthieu Roy, Thierry Thieû Niang, Olivier Oudiou, John Arnold, Guillaume Vincent, Collectif 18.3, Valérie Berthelot, Robyn Orlin, Christophe Rauck, Lou Wenzel, Armel Veilhan, Boris Gibé et Florent Hamon, Yves Beaunesne, Le Théâtre du Peuple, Julien Gosselin, Stanislas Nordey...



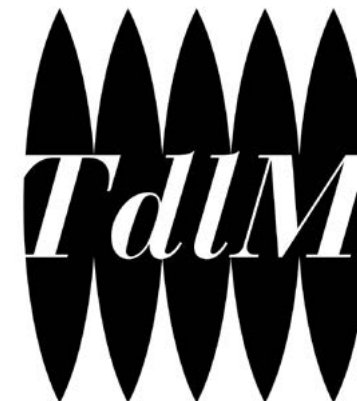
Simon Veyre **création sonore**

Les pérégrinations du musicien Simon Veyre l'ont mené des caves du rock indé aux *spotlights* de la variété, aux côtés notamment de Kendji Girac ou du libanais Mike Massy. Le temps de se forger une passion pour la guitare nomade, qu'elle soit manouche, arabo-andalouse, ou « americana »...

Thibaut Fack

Scénographie, Lumières, Costumes

Il étudie la Harpe et le Piano ainsi que la Danse Contemporaine et la Danse Classique au Conservatoire Départemental de Châtillon (92) avant de faire des études en Architecture Intérieure à l'École Boule à Paris. Il intègre l'École du Théâtre National de Strasbourg sous la direction de Stéphane Braunschweig (Groupe XXXIII). Il travaille notamment avec Serge Marzloff, Patrick Dutertre, Marc Adam, Pierre Albert, Patrick Dutertre, Yannis Kokkos, Philippe Lacoue-Labarthe, Patrice Cauchetier, Pierre Strosser, Thibaut Vancaenenbroeck, Alexandre de Dardel, Daniel Jeanneteau, Ludovic Lagarde, Stéphane Braunschweig, Yann-Joël Collin... À la sortie de l'école il participe aux créations d'Olivier Py et Pierre-André Weitz en tant qu'assistant à la scénographie (Le Soulier de satin de Paul Claudel, La Jeune Fille, le Diable et le moulin, L'Eau de la Vie, Les Vainqueurs de Olivier Py, L'Orestie d'Eschyle ainsi que pour Les Contes d'Hoffmann de Jacques Offenbach au Grand Théâtre de Genève. Au théâtre il signe la scénographie des spectacles de Pierre Ascaride (Inutile de tuer son Père, le Monde s'en charge, ...Et ta soeur! de Pierre Ascaride), Michel Cerda (Pour Bobby de Valletti), Jean-François Peyret (Des Chimères en Automne), Yves Beaunesne (Dommage qu'elle soit une putain de John Ford), Jean Philippe Salério (Lysistrata d'après Aristophane, Le Songe d'une Nuit d'Été de Shakespeare, Nicolas Ducloux et Pierre Mechanick (Café Allais d'après Alphonse Allais), Nicolas Kerzsenbaum (S.O.D.A. et A l'Intérieur et sous la Peau), Cécile Backès (J'ai 20 ans qu'est-ce qui m'attend... et Requiem d'Hanok Levin), Thomas Jolly (Le Radeau de la Méduse de Georg Kaiser) et toutes les créations de Julia Vidity (Fantasio de Musset, Bon Gré Mal Gré d'Emmanuel Bémer, Rixe et Les Vacances de Grumberg, Le Faiseur de Théâtre de Thomas Bernhard Illusions d'Ivan Viripaïev, La Grande Illusion et Les Dernières Pailles de Guillaume Cayet et Le menteur de Corneille, Le menteur 2.0 (version augmentée) de Guillaume Caillet, La Dama Boba de Lope de Vega mise en scène par Justine Heyneman. A l'Opéra il signe la scénographie et la lumière de Chantier/Woyzeck d'Aurélien Dumont et de 100(miniatures) de Bruno Gillet tous deux mis en scène par Mireille Laroche et avec la compagnie Les Brigands trois ouvrages d'Offenbach: Croquefer et L'Île de Tulipatan mis en scène par Jean-Philippe Salério et de La Grande Duchesse mis en scène par Philippe Béziat, la scénographie d'Eliogabalo de Cavalli au Palais Garnier et Fantasio d'Offenbach au Chatelet tous deux mis en scène par Thomas Jolly ainsi que La Sirène d'Auber au Théâtre Impérial de Compiègne mise en scène par Justine Heynemann, La Forêt bleue de Aubert mise en scène par Victoria Duhamel. En 2007 à l'occasion du Festival Berthier il met en scène Woyzeck/Wozzeck d'après Alban Berg et Georg Büchner à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. Prochainement il signera la scénographie de La Bouche pleine de Terre de Branimir Scepanovic mise en scène par Julia Vidity.



Contact Théâtre derrière le Monde :

Fabienne (administration) : 06 63 62 75 08
theatrederrierelemonde@gmail.com

www.theatrederrierelemonde.com
instagram : @theatrederrierelemonde

Mise en page et illustrations de Nayel Zeaiter
imprimé en octobre 2019